

REMARQUES SUR LES LARVES  
DE DEUX BUPRESTIDES DU SYSTÈME RADICULAIRE  
DES ROSACÉES FRUITIÈRES  
(*CAPNODIS TENEBRIONIS* L. et *AURIGENA UNICOLOR* OL.)

PAR

M. R. GOUGUENHEIM, D. PERRIER et Ch. RUNGS

Le parasitisme du système souterrain des Rosacées fruitières par les larves du Capnode noir (*Capnodis tenebrionis* L.) est bien connu. La larve de cette espèce est décrite en détail depuis fort longtemps (Xambeu, 1892). Au cours de recherches faites par l'un de nous (PERRIER), des larves d'un aspect légèrement différent de celui que présente celles du Capnode furent observées dans des racines d'Abricotier de la région de Marrakech. Une souche contenant des larves, mise en élevage, permit d'obtenir en 1946 un adulte d'un autre Buprestide qui fut identifié : *Aurigena unicolor* OL. var. *igniventris* Esc.

Au cours de nouvelles recherches sur le Capnode en différentes régions du Maroc, il fut donné de retrouver la présence d'*Aurigena* dans le système radicaire de l'Abricotier (*P. armeniaca*), à Marrakech (LANDRIEU, PERRIER, RUNGS); de l'Amandier (*Prunus amygdalus*) à Marrakech en 1949 (PERRIER); du Pommier (*Pirus malus*) à Sefrou (VENET) 1949.

Il importait dès lors de pouvoir discriminer avec certitude les larves des deux espèces, car si *Aurigena unicolor* OL. est largement répandue au Maroc, le Capnode n'habite encore que des aires restreintes et il est indispensable d'éviter l'extension de son habitat. A cet effet plusieurs centaines de larves de *Capnodis tenebrionis* L. furent recueillies en plusieurs régions infestées du Maroc et comparées à des larves certaines d'*Aurigena unicolor* OL. fa. *typica*, extraites des souches de *Thymelea lythroïdes* en forêt de Mamora, plante qui semble être l'hôte de prédilection de l'espèce, tout au moins au Maroc nord-occidental, où elle est très commune. En outre, des larves d'*Aurigena unicolor* OL. var. *igniventris* récoltées à Marrakech dans des racines d'Abricotiers et d'Amandiers ont été étudiées comparativement.

Ces examens ont montré l'identité des larves de la forme typique et de celles de la var. *igniventris* Esc. d'*Aurigena unicolor* OL.

En outre, en utilisant les descriptions des anciens auteurs (*Capnodis*) et de M. SCHAEFER, 1947 (*Aurigena*), il a été possible de préciser certains caractères utiles et constants et d'en éliminer d'autres qui, après l'examen de centaines de larves, ont paru fluctuants, donc dangereux à utiliser dans la discrimination des formes imparfaites des deux espèces que l'on peut rencontrer, au Maroc, parfois ensemble, dans les racines et la souche des Rosacées dépérissantes.

Nous ne nous sommes attachés, pour le moment, qu'à l'étude des plaques portées par le premier segment thoracique, car l'examen de ces plaques, sur les deux faces, permet à lui seul de discriminer rapidement et sûrement les larves appartenant à l'une ou à l'autre espèce.

Voici les caractères que montrent ces plaques dans chacun des Buprestes, étudiés plus particulièrement par l'un de nous (GOUENHEIM).

1° *Capnodis tenebrionis* L., larve âgée.

*Face dorsale.* — On distingue au milieu de la plaque un sillon en forme de V renversé, orné antérieurement d'une « Plage » (fig. 1). Les branches de ce V, ou « sillons pronotaux », sont divergents et rectilignes, bordés de part et d'autre par une chitinisation brune, continue depuis la fusion des sillons jusqu'à leur extrémité, où elle s'arrête brusquement. Ces sillons sont pratiquement aussi larges à leur point de jonction qu'à leur extrémité. L'écartement basal est supérieur au quart de leur longueur totale.

La plage antérieure présente des marbrures marginales chitinisées, épaisses. Cette plage est limitée en avant par une ligne courbe à convexité antérieure régulière.

*Face ventrale.* — Elle ne présente qu'un seul sillon longitudinal. Celui-ci est large, à bordure latérales très chitinisées sur toute leur longueur. Ces bordures s'écartent postérieurement de 2 ou 3 mm. le long de la plaque prothoracique pour s'arrêter en une cassure très nette.

La plage antérieure présente des marbrures chitinisées; elles laissent libre le centre de la plage pour n'occuper que ses bords latéraux (fig. 2). Elle est limitée en avant par une courbure à convexité continue régulière.

Ces caractères ont été remarqués sur l'ensemble des larves étudiées et se sont montrés constants.

	<i>Capnodis tenebrionis</i> L.	<i>Aurigena unicolor</i> A.
FACE DORSALE		
a) Sillons pronotaux....	Divergents et rectilignes.  Aussi larges à leurs bases qu'aux extrémités.  L'écartement extrême supérieur au 1/4 de leur longueur totale.	Côtés extérieurs presque parallèles sur leur moitié antérieure. Côtés divergents à la partie postérieure s'arquant plus ou moins vers l'extérieur.  De plus en plus étroits vers les extrémités (Schaefer 1947). Efilés.  L'écartement extrême entre le 1/4 et le 1/6 de leur longueur totale.
b) Chitinisation .....	Marginale, nette jusqu'à la base et s'arrêtant brusquement.	Faible et irrégulière, progressivement atténuée.
c) Plage antérieure ....	Avec marbrures chitinisées épaisses et nettes à partir de la fusion des sillons.  Limitée vers l'avant par une ligne courbe à convexité antérieure régulière.	Avec marbrures chitinisées plus légères donc moins nettes.  Limitée en avant par une ligne brisée formant un large angle obtus médian et, plus ou moins nettement marqué, un petit saillant anguleux de chaque côté et à la base.
FACE VENTRALE		
a) Sillon .....	Large.	Etroit.
b) Chitinisation .....	A bordures très chitinisées sur toute la longueur.  Les marges postérieures chitinisées s'écartent de quelques millimètres le long du rebord de la plaque prothoracique.	A bordures peu ou pas chitinisées.  Les marges postérieures ne sont pas chitinisées, s'écartent et se confondent avec la partie postérieure de la plaque prothoracique.
c) Plage antérieure ....	Avec marbrures chitinisées n'occupant pas le centre de la plage mais réparties uniquement à l'extérieur du prolongement des marges du sillon.  Limitée vers l'avant par une ligne courbe à convexité régulière.	Avec chitinisation occupant l'intérieur du sillon et n'atteignant pas les bords latéraux.  Limitée vers l'avant par un angle obtus.

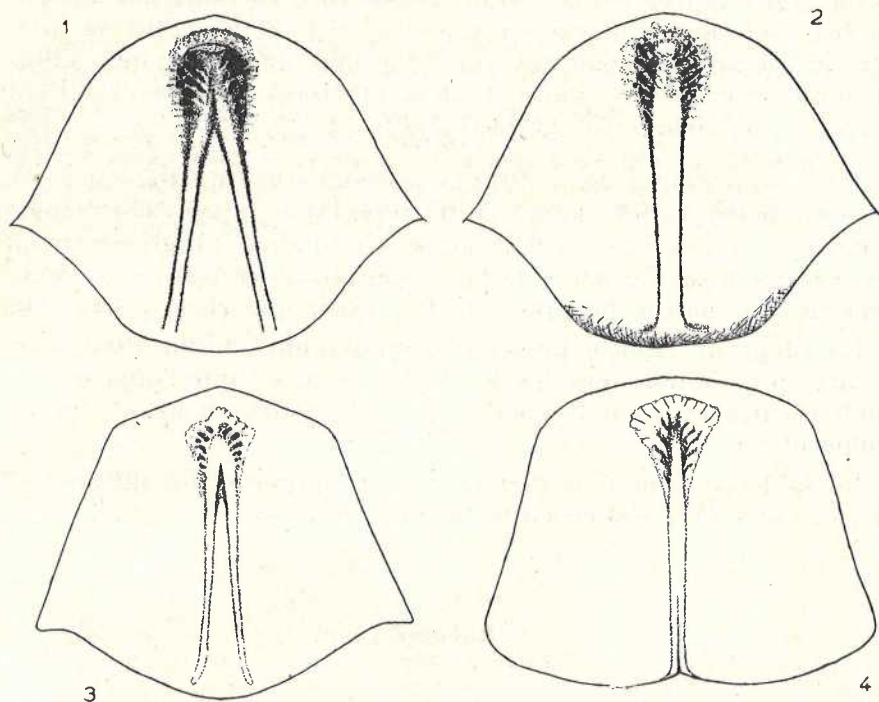


FIG. 1

1. *Capnodis tenebrionis* L., face dorsale de la plaque thoracique de la larve âgée.
2. *Id.*, face ventrale.
3. *Aurigena unicolor* OL., face dorsale de la plaque thoracique de la larve âgée.
4. *Id.*, face ventrale.

## 2° *Aurigena unicolor* OL., larve âgée.

Elle présente également les deux plaques prothoraciques brunes, dorsale et ventrale.

*Face dorsale.* — On remarque aussi des « sillons pronotaux » et antérieurement une « plage ».

Les sillons pronotaux sont caractérisés par leurs bordures extérieures presque parallèles sur leur moitié antérieure, par leurs côtés plus ou moins divergents à la partie postérieure, s'arquant vers l'extérieur et de plus en plus étroits vers les extrémités, comme l'a bien vu M. SCHAEFER (1947).

Ces sillons sont donc effilés à leur base. L'écartement basal varie entre le quart et le sixième de leur longueur. La chitination de ces sillons est généralement faible et irrégulière, progressivement atténuée.

La plage antérieure présente des marbrures marginales chitinisées, mais moins marquées que chez le Capnode. Elle est limitée antérieurement par une zone formant un large angle obtus médian avec, plus ou moins nettement marqué, un petit saillant anguleux de chaque côté, à la base (fig. 3).

*Face ventrale* (fig. 4). — Elle ne présente aussi qu'un seul sillon étroit, à bordures peu ou pas chitinisées. De ce fait ses bords marginaux postérieurs s'écartent et se confondent progressivement avec la partie postérieure de la plaque prothoracique, sans montrer la terminaison brusque que l'on remarque chez le capnode.

La plage antérieure présente toujours une chitination intérieure qui n'atteint pas les bords latéraux, ce qui l'oppose formellement à celle du Capnode. Elle est limitée en avant par un angle obtus.

Le tableau ci-joint permet de mieux apprécier les différences de ces caractères stables entre les deux espèces.

### Résumé

*Outre le Capnodis tenebrionis L. une seconde espèce de Buprestidae rhyzophage nuisible aux Rosacées fruitières a été découverte au Maroc; il s'agit d'Aurigena unicolor OL. Une étude comparative portant sur les chitinisations prothoraciques de centaines de larves a permis de dresser un tableau de caractères stables différentiels qui assurent l'identification facile des larves âgées de l'une ou l'autre espèce. Des figures sont données.*

(Service de la Défense des Végétaux,  
Marrakech-Rabat.)

### BIBLIOGRAPHIE

- 1878 PERRIS (M.-E.). — Hist. Nat. Coleop. France (*Larves de Coléoptères*, p. 156, Paris).
- 1892 XAMBEU (C.). — Mœurs et métamorphoses d'insectes, 3<sup>e</sup> Mémoire : Buprestides (*Rev. Ent.*, XI, n<sup>o</sup> 1, p. 242, Caen).
- 1896 ABEILLE DE PERRIN. — (*Rev. Ent.*, XV, pp. 270-272, Caen).
- 1900 VALERY-MAYET. — Note sur *Aurigena unicolor* (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, p. 229).
- 1911 DE PEYERIMHOFF (P.). — Coléoptères phytophages du Nord-Africain (1<sup>re</sup> série) (*Ann. Soc. Ent. Fr.* p. 286).
- 1914 ESCALERA (M.). — Trab. mus. Nac. Cienc. Nat. Madrid (*Serv. Zool.* II, p. 199).

*Capnodis tenebrionis* L. ET *Aurigena unicolor* OL. 157

- 1919 DE PEYERIMHOFF (P.). — Coléoptères phytophages du Nord-Africain (3<sup>e</sup> série)  
(*Ann. Soc. Ent. Fr.*, p. 191).
- 1921 BEDEL. — Coléoptères Bassin de la Seine, IV, p. 171, note infrapaginale 3.
- 1926 DE PEYERIMHOFF (P.). — Coléoptères phytophages du Nord-Africain (4<sup>e</sup> série)  
(*Ann. Soc. Ent. Fr.* p. 337).
- 1928 THÉRY (A.). (*Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XIX, p. 160).
- 1938 SCHAEFER (L.). — (*Misc. Ent.*, XXXIX, 7, p. 20).
- 1942 THÉRY (A.) Faune de France 41 (*Coléoptères Buprestidae*, pp. 13-14 et 32-35).
- 1947 SCHAEFER (L.). — (*Bull. Soc. Lin. Lyon*, p. 141 et pp. 164-165).
- 1949 SCHAEFFER (L.). — Les Buprestides de France. (*Miscell. Ent.* supplément,  
pp. 129-143, Le Moult, Paris).